

LA

NOUVELLE - FRANCE

REVUE BI-MENSUELLE

DIRECTEUR : M. JACQUES AUGER

1 MAI 1881

Numéro-Specimen

1 MAI 1881

A NOS LECTEURS

Nous croyons que les longues phrases ne sont pas nécessaires pour expliquer le but que nous nous proposons d'atteindre par la publication de cette revue.

Les nombreux écrivains que possède Québec, des spécialistes en plus d'un genre, alimentent, dans une proportion notable, les quelques revues et journaux hebdomadaires, non immédiatement engagés dans la politique, qui se publient sur d'autres points de la province. On conviendra qu'il y a toujours un grand inconvénient à collaborer de si loin, quelque facilité que nous procurer la poste, et il nous semble que les littérateurs québécois, si l'occasion leur était offerte, présenteraient se concerter pour contribuer à une œuvre commune de science et de littérature, qui se produirait par leurs soins et en quelque sorte sous leurs yeux. Plusieurs de ces écrivains, et des meilleurs, comprenant que notre ville, qui n'a aucune publication littéraire, offre pourtant un milieu vraiment favorable à l'éclosion des œuvres de l'esprit, sont venus se grouper autour de nous et nous ont assuré de leur appui et de leur concours.

Il nous semble aussi que la revue que nous présentons au public, à ce grand public qui s'intéresse aux questions comme aux travaux littéraires, vient, comme on dit, combler une lacune, répondre à ce besoin de lecture et de curiosité intellectuelle qui se manifeste à l'heure qu'il est au sein de la population canadienne-française.

Nous avons pensé faire œuvre utile et patriotique en fondant une publication destinée à constater, à résumer, à réfléchir le développement que le pays a acquis dans ces derniers temps.

Quel sera le programme de la Revue ? Nous allons essayer de le formuler en peu de mots. En ce qui touche la littérature proprement dite, nous entendons consacrer à celle-ci la place la plus large et la plus importante. Dans ces conditions, cette partie de notre recueil devra nécessairement comporter plus d'élévation et plus d'étude. Elle comprendra toutes ces questions littéraires et historiques qu'une revue seule peut aborder et discuter avec calme et équité; l'analyse et la critique du livre nouvellement paru; la mise en lumière et l'examen de tous les travaux intellectuels à l'aide desquels on pourra faire connaître notre pays à l'étranger; les comités-rencontres des conférences publiques,—non pas de purs procès-verbaux—mais des appréciations, claires et substantielles, des diverses questions qu'on y aura agitées, des idées qui s'y seront développées; elle comprendra, en outre, des études rétro-pectives sur des productions littéraires à certains moments de notre histoire, mal connues et qui méritent d'être placées sous leur véritable jour; enfin, d'autres études, pour le moins aussi étendues, résultat d'incursions sur le domaine des écrivains étrangers, afin d'élargir le cadre de la critique et mettre le lecteur au courant de tout ce qui peut l'intéresser et l'instruire.

Voilà le programme que nous nous imposons à l'apparition de la Revue. Nous le croyons assez large, assez tentant pour inviter les écrivains à venir s'y abriter, et capable de servir à l'élabora-